

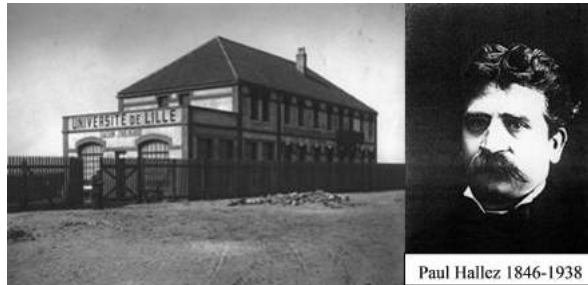
L'ENSEIGNEMENT DE LA BIOLOGIE ET DE L'ÉCOLOGIE MARINE A WIMEREUX

Les fondations 1874-1945 : stages d'été naturalistes (10-15 étudiants)

En 1874, Alfred Giard ouvre le premier laboratoire de biologie à Wimereux dans le chalet « Le Sorézien ». Ce sont les débuts de la recherche sur le site et quelques élèves seront formés par A. Giard dans ce laboratoire qui n'est pas encore un lieu d'enseignement.

Le véritable fondateur de l'enseignement en biologie marine à la Faculté de Lille est Paul Hallez qui loue en 1888, une maison au Portel (commune proche de Boulogne sur mer) qui permet d'assurer les premiers stages d'étudiants. A Lille, le Doyen Jules Gosselet attire l'attention du Conseil de la Faculté sur l'importance de l'enseignement de la zoologie marine à la Faculté et en 1900 le Conseil décide d'allouer les 50.000F nécessaires à la construction du laboratoire du Portel. Dès 1904, le laboratoire est actif et accueille un stage d'été de 15 étudiants de Licence et 8 chercheurs.

Pendant la guerre 1914-1918, le bâtiment va beaucoup souffrir et il ne sera ré-ouvert qu'en 1923 où il accueillera un stage d'été de 10 étudiants. Les cours y seront assurés par 3 enseignants ; Paul Hallez, Alphonse Malaquin et Armand Dehorne.



Pendant ce temps A. Giard est devenu Professeur à la Sorbonne et le laboratoire de Wimereux devient parisien après avoir été une annexe de la Faculté de Lille pendant 15 ans. En 1898, un nouveau laboratoire plus spacieux et mieux équipé voit le jour à Wimereux sur le Site de la Pointe aux Oies.

Pendant la guerre 39-45, les laboratoires de Wimereux et du Portel sont détruits. Les deux laboratoires ont fonctionné pendant plus de 40 années. Ils ont vu défiler de nombreux étudiants venus se former à la biologie marine avant de devenir Professeur de Sciences Naturelles. Les journées de travail commencent par le prélèvement sur l'estran à marée basse, puis se poursuivent par l'observation des organismes vivants au laboratoire. Les repas sont pris en commun et les étudiants sont logés sur place, même si les conditions semblent assez spartiates et que les étudiants participent aux tâches ménagères.

On trouve un témoignage de ces années dans la « Revue de l'Enseignement des Sciences 1907-11 » avec l'article « L'enseignement à la Station Zoologique de Wimereux » écrit par Maurice Caullery : « Cette sensation si vive et si profondément stimulante de la réalité, nous l'avons eue cependant dans les premiers temps de notre vie d'étudiant ; je sais l'impulsion qu'elle a déterminée chez moi-même et chez mes camarades d'études. C'était pendant les huit à dix jours qu'aux vacances de pâques nous passions avec notre maître M. Giard, au laboratoire de zoologie maritime de Wimereux ; ce séjour avait plus d'efficacité que des mois d'enseignement verbal ; c'était bien là les conditions véritables et fécondes de l'apprentissage »

Le développement 1950-1991 : stages terrain (20-30 étudiants)

En 1950, une commission est constituée, présidée par le Recteur de Lille, en vue de la reconstruction du laboratoire maritime de la Faculté des Sciences. Il faudra attendre 1956 pour que débutent les travaux sur un terrain de 2 hectares à Wimereux. En octobre 1960, c'est l'inauguration officielle de l'Institut de Biologie Maritime et régionale de Wimereux (IBMRW).



Son premier directeur est le professeur René Defretin. Le bâtiment est conçu pour héberger des chercheurs mais surtout pour accueillir des enseignements. Ainsi 3 salles de Travaux Pratiques, une salle d'aquarium et une salle de Cours sont prévus pour l'accueil des stages de terrain. Les étudiants sont logés sur place dans un dortoir pouvant accueillir 30 étudiants. A cette époque se développe l'enseignement supérieur, mais aussi la vulgarisation scientifique. Les méthodes pédagogiques évoluent et en 1966, René Defretin réalise un film documentaire de 27 mn « Initiation à la Biologie Marine » tourné à Wimereux.



En 1976, une antenne de l'Université de Lille 1 voit le jour à Calais. Dans les années qui suivent, parmi les formations proposées, il y a un DEUG B (Biologie-Géologie). En 1981, sur décision de l'Université de Lille 1, le laboratoire devient la « Station Marine » et ses trois missions sont plus clairement définies : Recherche, Formation et Accueil. C'est alors le Professeur Alain Richard qui en est le directeur. Les quatre Enseignant-Chercheurs de Lille présents à la Station Marine de Wimereux (A. Richard, R. Glaçon, J. Lemaire, J-M Brylinski) mais aussi des géologues (J-P Colbeau) et des chimistes (E. Puskaric) sont alors fortement impliqués dans la formation de l'antenne de Calais. Les enseignants-chercheurs basés à Wimereux font la totalité de leur enseignement sur la côte d'Opale (Station Marine de Wimereux et Antenne USTL à Calais).

En 1986, une extension est ajoutée qui permet d'augmenter la surface dédiée à la recherche et de moderniser les équipements. La construction d'un réfectoire et d'une cuisine moderne permettent alors de préparer des repas (midi et soir) pour des stages jusqu'à 50 étudiants. Des personnels d'accueil sont recrutés pour assurer la logistique des stages de terrain (cuisinière, concierge). Le Professeur Serge Frontier vient d'être nommé directeur de la Station Marine. En enseignement, Serge Frontier sera à l'origine de nombreux ouvrages pédagogiques de références pour les étudiants de plusieurs générations dans le domaine de l'écologie et des biostatistiques.



Pendant toute cette période, la Station Marine va accueillir des étudiants en stage de terrain d'une durée de 1 à 2 semaines (3 par an) les étudiants venant de Lille de la Licence BOP, de la Maîtrise MBPE. Des sorties de terrain de géologie ont également lieu durant cette période, en particulier avec les étudiants du DEUG B de l'antenne de Calais, la région boulonnaise étant très riche en illustrations pédagogiques dans cette discipline. Occasionnellement, des enseignants en formation continue puis des étudiants préparent le CAPES et l'AGREG feront des stages de terrain à la Station Marine mais cette activité n'est pas pérenne.

Comme à l'époque des fondateurs, les journées de stage sont toujours partagées entre prélèvement sur le terrain et observation en salle de TP et en aquarium et repas et hébergement des étudiants se fait sur place dans les dortoirs. Les disciplines enseignées vont évoluer peu à peu. Même si les connaissances naturalistes

font toujours partie intégrante des stages, l'écologie marine et l'océanographie prennent leur place dans les enseignements.

L'actualité (1992-nos jours) : Diversification des enseignements (15-60 étudiants)

En 1991, l'Université du Littoral Côte d'Opale est créée. Une partie des Enseignants-Chercheurs de Lille 1 rejoint la nouvelle université et n'enseigne plus aux étudiants Lillois à la Station Marine, bien qu'ils soient encore hébergés dans le bâtiment pour leur Recherche. Les formations dans le domaine marin qui seront alors créés par l'ULCO sont des formations complémentaires de celle offertes par l'Université de Lille 1 et ne portent donc pas atteinte aux enseignements de cette dernière. C'est par contre à cette époque que les stages de terrain de géologie diminuent beaucoup, les enseignants de l'UFR des Sciences de la Terre de Lille choisissant de se tourner vers d'autres « terrains de jeu ».

En 1998, l'université du Littoral Côte d'Opale construit la Maison de la Recherche en Environnement Naturel à coté de la Station Marine de Wimereux. Ce bâtiment, uniquement consacré à la Recherche, permet l'essor du laboratoire à Wimereux, mais l'Enseignement sur le site qui reste une des missions de la Station Marine et donc de l'Université de Lille 1, dont le directeur est alors le Professeur Jean-Claude Dauvin. C'est sous son impulsion que les enseignants de la Station Marine participent à la première formation de 3ème cycle de l'Université de Lille 1 ayant une composante marine : DEA BEFA (Biodiversité des Ecosystèmes Fossiles et Actuels). Une partie des enseignements se fait alors à la Station Marine et cette formation permet de garder un minimum de collaboration pédagogique avec les enseignants de l'UFR des Sciences de la Terre. C'est également à cette époque que le nombre de poste d'enseignant-chercheur à la Station Marine augmente.



En 2005, l'Université de Lille 1 harmonise son catalogue de formation avec les autres pays d'Europe avec la structuration en Licence-Master-Doctorat (LMD) et le découpage en ECTS des formations. Pour la Station Marine de Wimereux, qui est devenu un Département de l'Université de Lille1, ce passage va correspondre à une diminution du nombre d'étudiants accueillis en stage de terrain car les enseignements dits spécialistes (comme la biologie et l'écologie marines) deviennent optionnels dans les schémas de formation de la Licence et du Master. L'enseignement naturaliste de terrain n'est plus « à la mode » et les maquettes de l'Université se transforment et deviennent plus académiques, plus théoriques. Les enseignants de la Station Marine vont donc devoir augmenter leur participation aux enseignements sur le Campus de Villeneuve d'Ascq, tout en menant une réflexion pour compenser ces pertes d'attractivité sur le site de Wimereux.



C'est avec cet objectif qu'en 2006, une nouvelle maquette de Master est mise en place, fruit d'une discussion entre les Universités de Lille 1 et du Littoral Côte d'Opale. La spécialité « Océanologie Biologique - R » de la seconde année du Master BECM (Biodiversité des Ecosystèmes Continentaux et Marins) est cohabilitée entre les deux universités et les enseignements se font dans les locaux de la Station Marine de Wimereux. Pour la première fois dans son histoire, la Station Marine accueille une formation dans sa globalité regroupant une promotion de 10 étudiants dans ses murs. Dans le même temps, toujours

en cohabitation, une spécialité « Gestion Intégrée des Ecosystèmes Marins et Côtiers - Pro » de la seconde année du Master BECM est créé et les enseignements se font dans les locaux calaisiens de l'ULCO. Ainsi, 20 étudiants par ans sont formés par les enseignants-chercheurs wimereusiens des deux Universités.

En 2010 les discussions sur la nouvelle maquette de Master vont amener à un regroupement de ces deux spécialités en un seul parcours du Master Ecologie de Lille 1. Le Master 2 FOGEM (FONctionnement et Gestion des Ecosystèmes Marins), toujours cohabilité entre les deux universités, accueille maintenant une promotion d'environ 20 étudiants par an dans les locaux de la Station Marine. Pour les accueillir dans les meilleures conditions, une nouvelle salle de cours est mise à la disposition de la formation par la Station marine de Wimereux et une salle de TP informatique est équipée en matériel et en logiciels spécialisés.

En 2008, la Station Marine connaît une crise grave qui touche au cœur ses activités d'enseignement ; les dortoirs sont fermés par la commission de sécurité du bâtiment exigeant une mise aux normes très importantes. Comme leurs illustres prédécesseurs, les enseignants et la direction de la Station Marine (JM Dewarumez, seul directeur non enseignant depuis la création) sont confrontés à la logistique indispensable à tous stades de terrain. Sans hébergement sur place, il est impossible de continuer l'activité. Avec le soutien financier de l'Université de Lille 1, une solution d'urgence est trouvée : les étudiants sont logés dans des mobilhomes au camping voisin. Si cette solution permet de poursuivre l'activité, elle montre beaucoup de limites comme son coût pour l'Université, l'inadéquation entre un hébergement de vacances et le climat local une partie de l'année, la distance du camping (20 mn à pied) ou encore la difficulté à réserver un grand nombre de mobilhomes pendant les périodes touristiques (Wimereux étant une station balnéaire très visitée entre de début mai à fin septembre). Pourtant cette solution d'urgence s'installe et dure encore en 2013.



Pourtant, pendant toute la période de 1992 à nos jours, plusieurs générations d'étudiants se succèdent en stage de terrain à la Station Marine. Le nombre d'Enseignant-chercheur passe de 4 à 9 enseignant-chercheurs. Tous les ans, 4 stages de terrain de 7 jours sont proposés aux étudiants de la Licence BOP et aux étudiants du Master 1 MBPE qui devient ensuite le Master Ecologie de l'Université de Lille 1. D'autres formations comme la MST ENVAR ou la prépa CAPESAGREG viennent également en stage de terrain au gré des maquettes et des collaborations entre les équipes pédagogiques. Ils accueillent de 15 à 50 étudiants selon les années et les contenus. Le terrain classique qui se fait toujours à marée basse sur l'estran est complété par des sorties en mer sur le N.O. Sépia II, ce qui permet aux étudiants de se former sur les techniques de prélèvements et d'analyses en océanographie et d'aborder ainsi le volet pélagique des écosystèmes marins. De nombreux équipements modernes sont achetés (granulométrie, enceintes thermostatées, PhytoPam, microélectrodes, fluorimètre, caméra thermique ...) pour faire évoluer les contenus des stages. Il faut noter que cette offre de formation très pratique, sous forme de stages d'écologie de terrain avec une composante naturaliste, est rare dans les catalogues de formation des universités françaises et que la spécialité « marine » des diplômes de Licence BOP et Master Ecologie de Lille 1 est donc de plus en plus attractive.



Dans le même temps, l'équipe enseignante de la Station Marine a également amorcé une réflexion pour diversifier encore d'avantage ses enseignements, en particulier en ouvrant à la Formation Continue Un catalogue de formation continue à destination des professionnels mais aussi des amateurs éclairés est d'ailleurs disponible depuis 2011 et une première formation portant sur la reconnaissance des macroalgues et réunissant 11 personnes a été ouverte en juillet 2012.